

Avec la guerre en Ukraine, des relations franco-allemandes plus difficiles

Contenu

Le président français devait dîner avec le chancelier allemand lundi soir à Berlin. Crise énergétique, programmes de défense communs... les divergences au sein du couple franco-allemand se multiplient depuis le début de la guerre en Ukraine.

[Europe](#)



Olaf Scholz et Emmanuel Macron au sommet de l'Otan à Madrid en juin. « Sans accord entre la France et l'Allemagne, rien n'est possible », estime Pascale Joannin, directrice générale de la Fondation Robert Schuman. (GABRIEL BOUYS/AFP)

Le couple franco-allemand en a vu d'autres depuis le traité de l'Elysée signé par De Gaulle et Adenauer, il y a bientôt 60 ans. Mais la relation entre la France et l'Allemagne traverse bel et bien une période compliquée, tant [la guerre en Ukraine](#) rebat les cartes en Europe.

A Berlin ce lundi soir, anniversaire de la réunification allemande, Emmanuel Macron devait dîner avec le chancelier Scholz. « Ces rencontres régulières font partie des rituels qui permettent de rapprocher les points de vue et de relancer une relation cruciale pour tout le continent, explique Yves Bertoncini, président du Mouvement européen. C'est d'autant plus important que la relation entre les deux hommes n'est pas bonne pour l'instant. »

Retournement historique en Allemagne

« La relation franco-allemande n'est pas suffisante mais nécessaire pour faire avancer l'Union européenne, ajoute Pascale Joannin, directrice générale de la Fondation Robert Schuman. Sans accord entre la France et l'Allemagne, rien n'est possible.

»

Or depuis l'invasion de l'Ukraine, les dissensions et incompréhensions se sont multipliées. « En France, on ne s'est sans doute pas rendu compte à quel point l'Allemagne vit un retournement historique », explique un diplomate d'outre-Rhin. Augmentation du budget de la Défense, livraison d'armes lourdes à l'Ukraine, rupture énergétique avec la Russie... « C'est tout le modèle allemand qui est remis en cause », souligne Pascale Joannin.

« Très difficile de les faire bouger »

A Paris, plusieurs ministères pointent la difficulté à travailler avec un gouvernement allemand issu d'une coalition de trois partis (sociaux-démocrates, Verts et libéraux) aux lignes souvent divergentes. « Ils passent beaucoup de temps à négocier entre eux et quand ils arrivent devant nous avec leur position, c'est très difficile de les faire bouger de l'équilibre auquel ils sont difficilement parvenus », observe-t-on.

C'est le cas dans la lutte contre la crise énergétique, qui a mis en lumière des divergences profondes entre Paris et Berlin, l'Allemagne étant beaucoup plus dépendante du gaz russe que la France. Le gouvernement Scholz s'oppose pour l'instant à [l'instauration d'un prix plafond pour le gaz](#) réclamé par la France et quatorze autres pays.

Programmes communs de défense

« Ce n'est pas une opposition de principe ou idéologique mais ils ont une peur viscérale de la pénurie, décrypte-t-on côté français. A nous de les convaincre du bien-fondé de cette solution, ce dîner fera peut-être avancer les choses. » Paris s'agace aussi du [plan d'aide de 200 milliards](#) annoncé par Olaf Scholz la semaine dernière, [après une concertation jugée insuffisante avec les autres Etats membres](#). Le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, a mis en avant lundi « un risque de fragmentation de la zone euro » s'il n'y avait pas suffisamment de « consultation » et de « solidarité » entre les Vingt-Sept.

La défense est un autre sujet de tensions. « Les programmes communs d'avions de combat et de chars avancent difficilement, les industriels des deux pays veulent maximiser leurs positions », explique-t-on à Paris.

Un leadership qui ne va plus de soi

Face à la menace russe, la relance du moteur franco-allemand est d'autant plus cruciale pour Macron et Scholz que le leadership des deux plus gros pays de l'Union ne va plus de soi pour beaucoup d'Etats membres. « Vu de Varsovie ou d'Helsinki, la France et l'Allemagne ont fait l'erreur d'être trop proches de la Russie, la première sur le plan diplomatique, la seconde sur le plan économique, reprend Yves Bertoincini. La guerre a affaibli le couple franco-allemand vis-à-vis du reste de l'Europe. »